

TRANSFERTS GÉNÉRIQUES DE QUELQUES CERAPHRONIDAE

(Hym. Ceraphronoidea)

par Paul DESSART

Nous avons récemment reçu pour détermination, du Dr J. APPERT (I.R.A.T., Tananarive), des *Ceraphronidae* que nous avons pu identifier par comparaison directe avec du matériel typique de *Calliceras fijiensis* FERRIÈRE, 1933.

Par suite à une décision de la Commission internationale de Nomenclature zoologique (1946 : 501) cette espèce devait passer automatiquement au genre *Ceraphron* JURINE, 1807, revalidé au détriment de *Calliceras* NEES, 1834, et, à notre connaissance, le nouveau binôme est apparu dans la littérature, pour la première fois, sous la forme «*Ceraphyon* near *fijiensis* (FERRIÈRE, 1933) sous la plume de R.J.A. LEVER (1964 ; fide Rev. appl. Ent., A, 1964, 52 : 507), évidemment à propos d'une recapture ; puis, sous la forme «*Ceraphron fijiensis* (FERRIÈRE, 1933) comb. n. », dans la liste des types déposés au British Museum (Natural History) établie par L. MASNER (1965 : 12). Cependant, l'aspect très comprimé du mésosoma et les antennes dentelées du mâle imposent un nouveau transfert, car ce sont là deux caractères du genre *Aphanogmus* THOMSON, 1858 (cf DESSART, 1965 : 159).

La description originale étant relativement satisfaisante, nous nous limiterons à la présentation de quelques figures (antennes et genitalia mâles) : mais nous donnerons un tableau dichotomique permettant de séparer cette espèce de deux autres assez voisines, également décrites à l'origine dans les genres *Ceraphron* ou *Calliceras*, alors qu'il s'agit d'*Aphanogmus* : ce sont *Aphanogmus reticulatus* (FOUTS, 1834), **comb. nov.** (ex *Calliceras*) et *Aphanogmus manilae* (ASHMEAD, 1904) (ex *Ceraphron*), déjà transféré par L. MASNER & C.F.W. MUESEBECK (1968 : 104). Pour cette dernière espèce, nous nous fions au matériel identifié par C. FER-

RIÈRE (1933 : 105) : à noter que deux mâles, sur les trois que comprenait cette série de 21 exemplaires de Java, ont leurs antennes identiquement tétratologiques : les quatre fois, les articles III et IV sont fusionnés en une masse unique ne laissant deviner leurs limites que très partiellement ; nous ignorons l'aspect du troisième mâle et de ceux de Dehra Dun, Inde, signalés dans la même note, que nous avons vus mais non disséqués ; c'est un exemplaire australien qui a servi pour la figure 2.

Morphologiquement parlant, les trois espèces en question forment un groupe — ou plus probablement appartiennent à un groupe — présentant les caractéristiques suivantes : mésoscutum parcouru par un sillon longitudinal médian net ; limite antérieure du grand tergite métasomatique renforcé par un rebord, lequel est suivi d'un éventail de petites carènes longitudinales ; corps sombre à pattes claires ; axillae notablement confluentes médialement ; mésopleure non séparée de la métapleure par un sillon (parfois, sillon obsolète chez quelques exemplaires mâles) ; éperon propodéal médian bien développé ; femelles avec les antennes terminées par une massue très nette de trois articles, notablement plus larges et plus longs que les articles précédents, noirs, alors que le scape est brun jaunâtre et le funicule brun clair à brun sombre ; antennes des mâles faiblement dentelées, à scape souvent fort renflé (de façon plus ou moins prononcée selon les individus). On les distinguera d'après le tableau suivant :

1. Méso-métapleure entièrement parcourue par de fines carènes longitudinales ; lunule préoccipitale limitée antérieurement par une arête passant très près des yeux (à une distance inférieure à la largeur du pédicelle, chez la femelle) ; scutellum à face dorsale séparée des flancs par une carène périphérique complète et très nette ; femelle : les deux premiers articles de la massue antennaire subégaux ; pédicelle et article III relativement moins allongés que chez les espèces suivantes (fig. 1 ; comp. figs. 3, 5, 7) ; mâle : genitalia (figs. 9 et 10) paraissant échancrés, de profil, près de la base des paramères, du côté ventral ; en vue ventrale, les paramères paraissent rectilignes du côté interne, avec une série de soies
Aphanogmus manilae (ASHMEAD, 1904)
 Portion mésopleurale de la méso-métapleure très brillante, entièrement lisse ou ne laissant deviner au plus qu'une

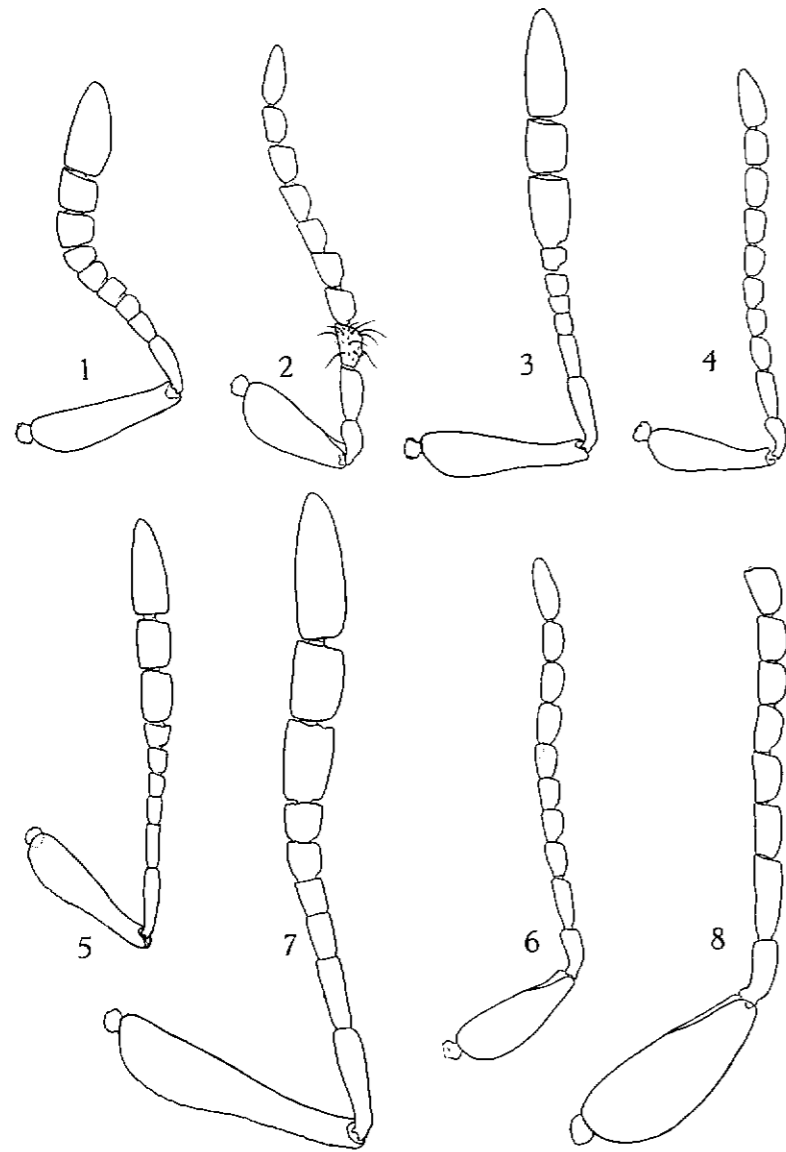


FIG. 1-8. — 1. Antenne droite d'*Aphanogmus manilae* (ASHMEAD, 1904), femelle. 2. Idem ; mâle. 3. Antenne droite d'*Aphanogmus reticulatus* (FOURS, 1934), femelle. 4. Idem ; mâle. 5. Antenne droite d'*Aphanogmus fijiensis* (FERRIÈRE, 1933), femelle paratype. 6. Idem ; mâle paratype. 7. Idem ; femelle provenant de Madagascar. 8. Idem ; mâle de la même provenance. (Agrandissement uniforme : $\times 100$).

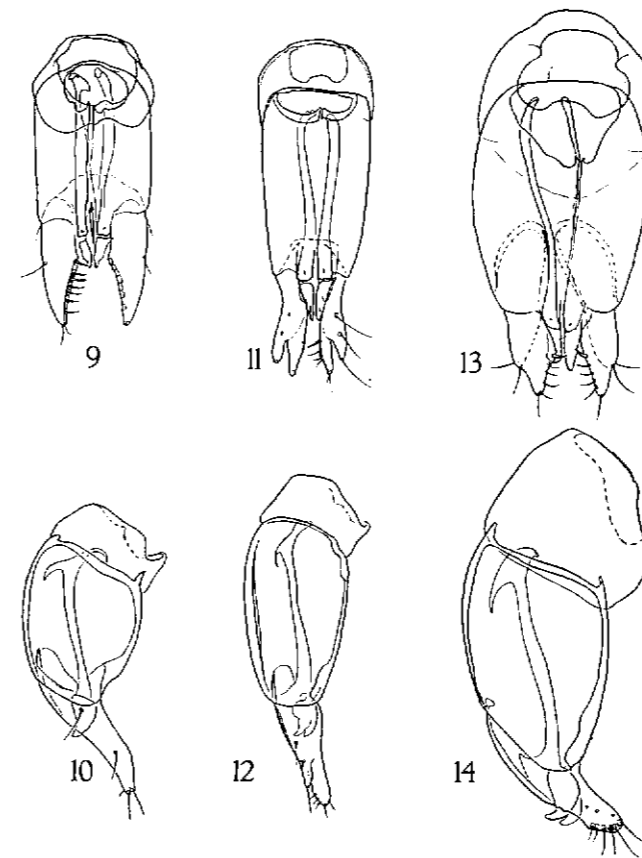


FIG. 9-14. — 9. Genitalia mâles d'*Aphanogmus manilae* (ASHMEAD, 1904), face ventrale. 10. Idem ; profil droit. 11. Genitalia mâles d'*Aphanogmus reticulatus* (FOURS, 1934), face ventrale. 12. Idem ; profil droit. 13. Genitalia mâles d'*Aphanogmus fijiensis* (FERRIÈRE, 1933), face ventrale. 14. Idem ; profil droit. (Agrandissement uniforme : $\times 280$).

cannelure obsolète (en particulier chez les mâles), portion métapleurale (= angle supérieur et postérieur) réticulée-striée ; lunule préoccipitale limitée antérieurement par une très nette arête passant assez loin des yeux (à une distance supérieure à la largeur du pédicelle chez la femelle) ; scutellum à rebord périphérique tout à fait nul ou seulement vaguement indiqué antérieurement 2

2. Femelle : 1^{er} article de la massue antennaire nettement plus long que le second (médian) (fig. 3) ; mâle : genitalia (figs. 11 et 12) à paramères bifides :

Aphanogmus reticulatus (FOUTS, 1934) **comb. nov.**
Femelle : les deux premiers articles de la massue antennaire subégaux (figs. 5, 7) ; mâles : genitalia (figs. 13 et 14) à paramères simples, quoique plus ou moins mamelonnés à l'apex, leur bord interne pourvu de quelques soies ordinaires et d'une soie spiniforme vers la base ; l'anneau basal relativement beaucoup plus développé que chez les deux espèces précédentes :

Aphanogmus fijiensis (FERRIÈRE, 1933), **comb. nov.**

Les exemplaires d'*A. manilae* (ASHMEAD) examinés provenaient de Ceylan (Passara, ex *Natada nararia* parasité par *Fornica ceylonica*) ; de l'Inde (Dehra Dun, parasite d'*Apanteles machaeralis* WILK.) ; de Malaya (Trenngganu, d'un cocon d'Hyménoptère indéterminé sur cacaoyer) ; de Java (Buitenbergh, d'*Apanteles* sp. parasite de *Tirathaba* sp.) ; d'Australie, Queensland (Tully, d'un *Apanteles* sp. parasite d'Agonoxenide) ; de l'archipel des Bismarck, New Britain (Rabaul, d'un *Apanteles* sp. parasite de *Tirathaba trichogramma*). L'espèce paraît donc limitée aux régions indo-malaise et australienne.

Aphanogmus reticulatus (FOUTS), au contraire, semble limité à l'Afrique intertropicale : Somalie italienne et Congo ex-belge.

La distribution géographique d'*Aphanogmus fijiensis* (FERRIÈRE) paraît pantropicale : nous avons vu des exemplaires des îles Fiji (Taveuni, parasite d'*Apanteles tirathabae* WILK. ; Naduruboulou, de cocons sur riz) ; des îles Salomon (Bronika, hyperparasite d'*Agonoxena* sp.) ; de Ceylan (St Coombs) ; du Pakistan (Cojra, hyperparasite de *Sylepta derogata* F.) ; de l'île Maurice (mais, parasitant des *Apanteles flavipes* CAM. importés du Tanganyika) ; de Madagascar (Tananarive, hyperparasite de *Sesamaia calamistis*

HAMPS.) ; du Sénégal (hyperparasite de *Chilo* sp. sur Mil, par l'intermédiaire d'*Euvipio* sp., Braconidae, et d'un Ichneumonidae Tryphoninae indéterminé) ; et enfin, d'une île de la mer des Caraïbes : la Barbade (Staple Grove, parasite d'*Apanteles flavipes* CAM.) ; cependant, on peut se demander s'il ne s'agit pas, dans ce dernier cas, d'une importation accidentelle dans le cadre d'une lutte biologique (cf supra, Ile Maurice et Tanganyika).

Aphanogmus reticulatus (FOUTS) a été réétudié présentement d'après du matériel congolais que nous avons jadis comparé au type, dont la description dit clairement que le premier article de la massue est plus long que le second chez la femelle ; ce qui est bien le cas, également pour le matériel type de *Calliceras vandenbrandei* BENOIT, 1942 : c'est l'holotype mâle de cette espèce invalide qui a été utilisé pour les figures de genitalia (figs. 11 et 12) ; la mise en synonymie de cette espèce remonte à notre première étude sur les Ceraphronidae (DESSART, 1962), dans laquelle nous proposons également la mise en synonymie de *Calliceras braconiphaga* GHESQUIÈRE, 1949. Or, les figures originales, montrant l'antenne de la femelle avec les deux premiers articles de la massue subégaux, nous ont fait soupçonner une erreur de notre part : après avoir réétudié le matériel et disséqué le mâle, nous nous corrigeons de la façon suivante :

(*Calliceras braconiphaga* GHESQUIÈRE, 1949)

= *Aphanogmus fijiensis* (FERRIÈRE, 1933) **syn. nov.**

≠ *Aphanogmus reticulatus* (FOUTS, 1934) **syn. infirm.**

Nous saisissons l'occasion de cette note pour procéder à un autre transfert analogue :

Aphanogmus dictynna (WATERSON, 1923) **comb. nov.**

ex *Calliceras dictynna* WATERSON, 1923 ;

ex *Ceraphron dictynnus* [sic !] (WATERSON) in MASNER, 1965.

A noter que L. MASNER (1965 : 12) signale pour cette espèce un « cotype... Unique » dans les collections du British Museum (Natural History) : en fait l'holotype est conservé en préparations microscopiques.

BIBLIOGRAPHIE

- ASHMEAD W.H., 1904. — Descriptions of new genera and species of Hymenoptera from the Philippine Islands. *Proc. U.S. nat. Mus.*, 28, n° 1387, pp. 127-158.
- BENOIT P.L.G., 1949. — La faune épiparasitaire des Braconides parasites de *Sylepta derogata* F. (Lépid. Pyral.) au Congo belge. *Bull. Ann. Soc. ent. Belgique*, 85, pp. 28-40.
- DESSART P., 1962. — Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrupeoidea (I). Notes sur quelques Ceraphronidae africains et tableau dichotomique des genres. *Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belgique*, 98/17, pp. 291-311.
- DESSART P., 1965. — Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrupeoidea (IV). Les Ceraphroninae et quelques Megaspilinae (Ceraphronidae) du Musée civique d'Histoire naturelle de Gênes. *Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belgique*, 101/9, pp. 105-192.
- FERRIÈRE Ch., 1933. — Chalcidoid and Proctotrupoid Parasites of Pests of the Coconut Palm. *Stylops*, 2/5, pp. 86-108.
- GHESQUIÈRE J., 1942. — Description d'un Callicératide (Hym. Proct.) sénégalais, épiparasite de la Foreuse du Mil. *Rev. Zool. Bot. afr.*, 36/1, pp. 64-66.
- JURINE L., 1807. — Nouvelle méthode de classer les Hyménoptères et les Diptères. Avec figures. Hyménoptères. Genève, Paris, tome premier [seul paru], pp. 1-319.
- LEVER R.J.A., 1964. — Notes on some parasites, hyperparasites and predators of coconut pests in Malaya. *F.A.O. Plant Prot. Bull.*, 12/2, pp. 42 et 43.
- MASNER L., 1965. — The types of Proctotrupeoidea (Hymenoptera) in the British Museum (Natural History) and in the Hope Department of Entomology, Oxford. *Bull. Brit. Mus. (nat. Hist.), Ent.*, suppl. 1, pp. 1-154.
- MASNER L. and MUESEBECK C.F.W., 1968. — The types of Proctotrupeoidea (Hymenoptera) in the United States National Museum. *U.S. nat. Mus. Bull.*, 270, pp. 1-143.
- NEES AB ESENBECK C.G., 1934. — Hymenopterorum Ichneumonibus affinium Monographiae, genera europaea et species illustrantes. Stuttgartiae et Tubingae, 2, pp. 1-448.
- WATERSTON J., 1923. — Notes on parasitic Hymenoptera. *Bull. ent. Res.*, 14, pp. 103-118.
- 1946. — Opinion 174. On the status of the names *Ceraphron* Panzer, [1805], and *Ceraphron* Jurine, 1807 (Class Insecta, Order Hymenoptera). *Opin. Decl. rend. intern. Comm. zool. Nomencl.*, 2/44, pp. 495-508.

Imprimé en Belgique

SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE DE BELGIQUE

Assemblée mensuelle du 7 avril 1971

Présidence de M. A. VAN HOEGAERDEN, *Président*

Distinction scientifique. — Nous avons appris la nomination du Dr. A. FAIN en tant que membre correspondant de l'Académie royale de Médecine et Honorary Member of the American Society of Parasitologists. Nos plus sincères félicitations au Dr. FAIN.

Bibliothèque. — *Dons.* — Nous avons reçu des tirés à part de MM. DELEVE J. (5), JANSSENS E. (14) ainsi que du South African Institute for Medical Research de Johannesburg (8), de l'Université de Luanda, Angola (4) et de l'Université de Lund, Suède (4). Remerciements.

Achats. — Notre bibliothèque a acquis les 2 volumes du tome III de *Microlepidoptera palearctica*. La famille des *Cochylidae* y est traitée par RAZOWSKI J. L'ensemble comprend 528 pages et 161 planches, dont 27 en couleurs.

COMMUNICATIONS

1. M. P. BASILEWSKY montre une Cicindèle africaine tératologique dont les deux derniers articles de l'antenne droite sont dédoublés.

2. M. J. DE WALSCHE nous entretient des moeurs et des particularités de certains insectes sud-africains qu'un de ses correspondants lui a fait parvenir.

3. M. J. DECELLE présente la communication suivante :